

Par Arnaud Boucher

SILENCE, on pousse !

Le superbe domaine de Beaumont-le-Roger offre à quelques amis la possibilité de découvrir une technique de chasse originale. Les animaux passent au pas, on peut bien les identifier, les observer aussi. Tout cela dans le plus grand silence. Et l'ambiance, compte tenu du tout petit nombre de participants, devient vite complice et intime.

→ Contact :

✦ Tél. : 0776 5869 25 ou 06 03 53 29 24

✦ Email : contact@chassedebeaumont.com

✦ Site internet : www.chassedebeaumont.com

✦ Localisation : Beaumont-le-Roger - Normandie.
130 km de Paris, 30 km d'Evreux, 60 km de Rouen,
100 km de Deauville.



La poussée silencieuse n'effraie pas trop les animaux qui peuvent passer les layons au pas et même - comme ce cerf - s'arrêter.

La chasse de Beaumont-le-Roger (Normandie) s'est forgée une juste réputation pour ses densités de sangliers et de cervidés. Avec 3 600 hectares de forêt d'un seul tenant et une densité de gibier exceptionnelle, c'est l'une des plus belles chasses de France. On y chasse traditionnellement en battue de novembre à février. Jean-François Meslin en est le directeur. Il connaît cette forêt depuis son enfance et en a pris les commandes il y a quelques années. Il est aussi guide de chasse en Afrique et notamment au Bénin pour l'agence Club Faune. Son expérience et son savoir-faire sont des atouts indéniables pour la réussite de la chasse.

Jean-François propose désormais quelques journées en poussées silencieuses (drücken) et en comité restreint. Très restreint. L'idée est de chasser des parcelles qui ne sont pratiquement jamais foulées lors des grandes battues sans déranger les animaux. Le drücken consiste à placer quelques chasseurs sur les lignes de fuite du gibier et à faire marcher quelques rabatteurs (pas besoin d'être nombreux) dans la parcelle chassée. Inutile de faire beaucoup de bruit, les animaux perçoivent très vite la présence humaine et choisissent de quit-

ter les lieux tranquillement, au petit trot, à la moindre alerte. Cette fuite lente laisse aux chasseurs la possibilité de mieux les identifier et de tirer calmement et avec une plus grande efficacité.

Le réducteur de son est bien agréable

Ce matin-là, Jean-François Meslin est accompagné d'un ou deux rabatteurs et de quelques petits chiens dits « de petit pied » c'est-à-dire lents de sorte à ne pas bousculer le gibier. Jean-François nous demande d'utiliser des carabines avec réducteur de son qu'il nous prête gracieusement. La mienne est une 9,3x62 avec une lunette Leica. Je connais ce calibre pour l'avoir utilisé très longtemps. C'est d'ailleurs l'un des meilleurs calibres de battue pour les grands animaux. Du beau matériel. Jean-François souhaite chasser les petites parcelles, les engrillagements de régénération, les bordures, les extérieurs, bref, les endroits compliqués ou trop petits à chasser lors des grandes battues. Pour cette première poussée silencieuse, nous ne sommes que deux postés. Jean-François va nous conduire dans une parcelle d'une dizaine d'hectares seulement, un engrillagement de régénération, où sangliers et cervidés se sont installés.

Jean-François Meslin,
le sympathique directeur
de chasse.



Jacky et moi sommes postés sur l'allée centrale, au milieu de la battue. À peu près un à chaque bout, espacés de deux cents mètres. On ne se gêne pas. Je prends mes repères et me cache bien derrière un chêne. L'attente ne sera pas longue. J'entends un craquement. Ça bouge. Ça y est, je les vois. C'est une compagnie de sangliers qui arrive au petit trot dans ma direction. Je reste totalement immobile jusqu'à ce que la laie meneuse ait traversé l'allée. Elle est suivie de cinq bêtes rousses qui accélèrent lorsqu'ils me voient à moins de dix mètres. Le troisième se détache un peu de la bande. Je le tire au rebouché et suis à peu près certain d'avoir fait mouche même si la végétation m'empêche de vérifier mon tir. J'entends Jacky tirer lui aussi. Le réducteur de son est bien agréable, non seulement il atténue le bruit mais il réduit aussi fortement le recul de l'arme. Il y a une coulée à une centaine de mètres de moi, les sangliers y passent régulièrement mais c'est trop loin (pas assez d'angles) pour tirer en toute sécurité. Une autre compagnie sort de l'engrillagement par un trou et s'enfuit à toute vitesse dans le grand bois. Un chevreuil se glisse discrètement dans les fourrés. Impossible de s'ennuyer. Le garde vient me demander de me poster de l'autre côté de l'allée car les rabatteurs vont traquer la seconde partie de l'enclos.

Ça saute !

Je me blottis derrière un arbre à quelques mètres d'une belle coulée. Très vite, je perçois quelques mouvements devant moi. Ça saute ! Un peu proche de la limite de poids de 50 kg que nous a demandé

de respecter Jean-François Meslin, je préfère m'abstenir. J'entends les rabatteurs qui reviennent vers moi, ils ne sont plus très loin. Ils viennent de lever d'autres sangliers. Deux bêtes rousses sautent l'allée à quarante mètres comme des balles. Je tente ma chance avec un

swing rapide sur le deuxième car le premier a déjà disparu ! Les rabatteurs arrivent deux minutes plus tard. Ils ont trouvé le premier sanglier mort dans la battue à 25 mètres. Je vais vérifier le tir sur le deuxième. Il est là, stoppé net. Quel beau moment nous venons de vivre !

Jean-François nous rejoint, sourire aux lèvres. Jacky a manqué mais s'est régalé du spectacle et arbore un large sourire lui aussi. On prend le temps de faire des photos, on partage ces bons moments, on fait

les comptes, on plaisante. Prendre son temps est un luxe agréable. Il y avait beaucoup de sangliers, quelques chevreuils et même des cervidés mais personne ne les a vus par corps. Il est midi passé, nous partons déjeuner dans un petit restaurant des environs. Patrick nous rejoint. Retenu par son travail, il n'a pu être présent pour la première battue. Le déjeuner est l'occasion de faire plus ample connaissance et de parler de notre chasse de l'après-midi. Jean-François a prévu de nous poster dans un autre engrillagement près du pavillon. Ici aussi, dans cette parcelle d'une quinzaine d'hectares, sont rentrés cervidés et sangliers. L'objectif de cet après-midi est de prélever des bêtes rousses tout en faisant sortir les sangliers de cette parcelle à protéger. Mais Jean-François nous annonce que nous pourrions exceptionnellement prélever des cervidés (faon et jeune cerf). Les trois chasseurs sont



La belle maison normande où sont logés les chasseurs.



Trois chasseurs pour trois rabatteurs qui dit mieux ?



Les sangliers sont passés sous les grillages !

postés en des lieux stratégiques. Il est quasiment possible de tirer à 360 degrés grâce aux reliefs du terrain et au placement judicieux des postes. La mise en place est rapide et la chasse reprend rapidement. Le milieu est composé d'épicéas et de jeunes feuillus. La place est assez dégagée autour de moi. On n'entend quasiment pas les rabatteurs dans cette forme de chasse silencieuse mais il faut rester concentré et vigilant car le gibier abonde. De plus les animaux peuvent arriver pratiquement de tous les côtés, souvent silencieusement.

Faons et jeunes cerfs

Nous tirerons tous les trois, avec plus ou moins de succès et le temps passe vite. Trop vite. Sangliers et cervidés seront aperçus et tirés. Et cette deuxième battue nous permettra de prélever un faon et un jeune cerf portant 8. Le résultat de notre première journée de drücken à deux/trois postés est de deux sangliers, un faon et un cerf. C'est un beau tableau lorsque l'on considère la faible surface chassée et le nombre très restreint de chasseurs. Je réalise la chance que nous avons de pouvoir chasser dans ces conditions privilégiées. Après cette battue, nous rentrons au pavillon où les animaux seront préparés. Le rendez-vous de chasse est impressionnant. Le pavillon de chasse a été construit au XIX^e siècle par la famille Mac Mahon. Cette ancienne demeure abrite la cuisine, le bar et la salle à manger joliment décorée. De l'autre côté, des immenses bâtiments ont été construits récemment. On y trouve une salle de découpe bien équipée avec sa chambre froide, un garage pour les véhicules et le matériel et un vestiaire confortable pour les chasseurs. Belle organisation !

La journée peut se terminer par un affût au mirador.



Les sangliers peuvent se remiser loin du centre de la chasse ce qui permet

Au mirador aussi

Jean-François nous invite à remonter dans les 4x4. Il est 16h30 mais la journée n'est pas terminée, nous partons faire un affût depuis un grand mirador. L'endroit semble vraiment propice. Une vaste clairière en bordure de forêt, au calme et loin de tout. Nous approchons en silence et nous installons précautionneusement pour 1 h 30 d'affût. Malheureusement et contre toute attente, nous ne verrons ni sanglier, ni cervidé. Seulement deux chevreuils. Patrick, lui, verra plus d'animaux mais ne tirera pas. Il fait noir maintenant. Il est temps de rentrer. Nous logeons tous les trois dans le joli gîte réservés pour les chasseurs de Beaumont le Roger. Il s'agit d'une immense maison normande totalement rénovée et aménagée avec goût. Chacun a sa chambre avec toilette et salle de bain. Il y a une belle cuisine totalement équipée mais nous irons dîner au restaurant ce soir. On ouvre une bouteille de champagne avant de partir. Chasser en petit groupe permet de prendre son temps, de faire connaissance et d'apprécier les choses. Nous dînons à Beaumont le Roger, à l'excellent Hostellerie du Lion d'Or. Le chef Éric Roy aime faire plaisir, sa cuisine le prouve et nous aurons un repas remarquable et joyeux qui clôture merveilleusement bien cette belle journée.

J'aperçois un dos noir

Après une bonne nuit de repos, nous nous retrouvons tous au réveil dans la grande cuisine de notre gîte 3 étoiles. Jean-François nous a organisé une nouvelle poussée silencieuse dans une parcelle marécageuse proche des habitations où les sangliers commettent des



On utilise des fox chiens « de petit pied » qui ne bousculent pas le gibier.



de les chasser en petit groupe sans déranger l'ensemble du massif.

dégâts. Les consignes de tir sont différentes cette fois car l'objectif est de débarrasser la propriété des sangliers envahissants. Jean-François nous place comme hier aux endroits stratégiques. J'ai un poste éloigné. Jean-François me prévient que les sangliers fuient à travers de la roselière, puis traversent généralement la petite rivière à la nage et remontent la berge sous un fil de fer barbelé. Je cherche l'endroit et me cache à proximité derrière un gros peuplier. Il y a quatre rabatteurs ce matin, la chasse se met en place rapidement. Les premiers coups de feu ne se font pas attendre mais je ne vois rien sortir de mon côté. Soudain, j'entends des bruits dans l'eau, j'aperçois un dos noir. Ça vient vers moi. En une seconde deux sangliers remontent la berge et filent aussitôt en courant. Ils passent plein profil à courte distance et je peux réaliser le doublé. Il est fort Jean-François! Tout s'est passé exactement comme il me l'avait dit. A la fin de la battue, on sort les deux sangliers de cette presqu'île et on les charge dans le pick-up. Notre tableau est de quatre sangliers ce matin. Mission accomplie. Tous les chasseurs ont vu des sangliers.

Ce séjour de trois ou quatre jours, assez unique, est vraiment une réussite. Réservé pour trois à cinq chasseurs maximums, le séjour, prévoit deux journées de battues silencieuses. Suivant la réussite, il sera possible de compléter par quelques séances de mirador tôt le matin ou en fin d'après-midi. Le programme prévoit également de participer aux grandes battues traditionnelles afin d'avoir un aperçu complet de la chasse de Beaumont le Roger.

Chasser ici se mérite. Ne tardez pas: il n'y a que quatre ou cinq séjours de poussées silencieuses par saison. ■



BATTUE DE SANGLIER ATILA

EN ROUMANIE

<p><i>Formule de chasse battue en plaine boisée :</i></p> <p>3 jours de chasse</p> <p>De 12 à 15 chasseurs</p> <p>Tableau escompté : De 35 à 45 sangliers Attila</p> <p>TARIF : 2400 €</p>	<p><i>Formule de chasse battue en montagne :</i></p> <p>3 jours de chasse</p> <p>De 12 à 15 chasseurs</p> <p>Tableau escompté : De 20 à 30 sangliers Attila</p> <p>TARIF : 1700€</p>
--	--









WWW.RLGRUPHUNTING.COM

☎ Rudy : +33 6 08 18 31 68 / Didier : +33 6 18 31 26 90

LE RELAIS FLEURI

Région de CASAMANCE au SÉNÉGAL

Le spécialiste de la chasse du petit gibier et du phacochère
Territoire de chasse de 300 000 hectares
Même direction Française depuis plus de 30 ans

2 hôtels - Le RELAIS FLEURI à BADIOURÉ - La PALMERAIE à SEDHIOU
2 campements au cœur de la brousse - BOUFARA et DIAKALY

TARIF GROUPE

SÉJOUR LONGUE DURÉE

VOYAGE À LA CARTE
- CHASSE & BALNÉAIRE
- CHASSE & PÊCHE
- EXCURSIONS

LOCATION D'ARMES

ÉTUDE PERSONNALISÉE

DEVIS GRATUIT

CONFORT ET QUALITÉ D'HEBERGEMENT




ABONDANCE ET DIVERSITÉ DE GIBIER




Contact : Philippe BERTRAND (Propriétaire)

Le Relais Fleuri - Le petit Besse 18370 ST JEANVRAIN

Tel: 02 48 61 45 45 - Mail : bertrandph@apicus.net

Visitez notre site : www.relaisfleuri.info